



FICHE PROJET DE THESE pour ANNEE 2021-2022

Discipline du Doctorat	4200030 - Cultures et Langues et Régionales
Mention du Doctorat	Cultures et Langues et Régionales - 73°
Domaine scientifique principal	Anthropologie culturelle
Domaines scientifiques secondaires	Ethnomusicologie
Entités de rattachement	UMR LISA - ICPP
Direction de la thèse	Pr Dominique VERDONI 06 35 48 01 05 - verdoni_d@univ-corse.fr
Collaborations extérieures éventuelles envisagées	Université de Cagliari Université de Florence
Type de financement visé	-
Connaissances et compétences requises chez l'étudiant	Masters LCC (Recherche/IMCA/MEEF LCC)
Titre de la thèse	<i>U cantu in paghjella : structures, fonctions et ressources d'une manifestation du populaire</i>
Abstract 1	Il s'agit d'établir un inventaire puis une typologie du répertoire polyphonique corse afin d'explicitier les dimensions anthropologiques du « fait musical » au sein de la culture corse. C'est là que le travail scientifique déploie tout son sens : la recherche, en certifiant « l'objet » le constitue tout à la fois d'abord, par l'intérêt qu'elle lui porte, ensuite par la connaissance de son contexte d'origine. Une continuité est alors recréée entre présent et passé. Après la phase de « découverte » vient s'organiser la phase de reconnaissance : le travail scientifique contribue à donner un statut à ce qui se patrimonialise, comme objet authentifié d'une tradition et représentant une partie de ce monde d'origine qui a vraiment existé et avec lequel notre présent a établi un lien. Enfin, la dernière phase, celle de la transmission, construit à son tour un pont, du passé vers le futur. La chaîne patrimoniale sera mise à l'épreuve ici à travers l'étude du fait musical.
Abstract 2	Peu de travaux relatifs à une des manifestations les plus emblématiques de la culture corse. L'UMR 6240 LISA ayant développé une méthodologie et des outils à même de décrire et de caractériser les processus de patrimonialisation, le fait musical peut faire l'objet de cette méthodologie. Sur le plan régional, les différents acteurs en charge des politiques culturelles ont besoin de formaliser cette expression. À la double interrogation sur la valeur, le travail en anthropologie permet également de rendre plus explicites les modalités du choix : pour acquérir une telle valeur, celle patrimoniale, « l'objet » a presque nécessairement perdu sa valeur d'usage ou de nouveauté pour acquérir celle de « témoin », vivant, du passé. Echange symbolique dans une société où rupture et innovation fondent la nécessité de tisser une continuité dans le lien social, objets du patrimoine agissant comme des doubles imaginaires de nous-mêmes projetés sur la toile du temps. Il s'agit de répondre à une double urgence : la conservation et la transmission notamment des patrimoines culturels locaux menacés. Le fait musical en Corse pose le problème de la transmission, au-delà de la sphère traditionnelle, et interroge les outils institutionnels.
Explication sur page suivante	

Explicitation du Projet de thèse

1°) Présentation des aspects scientifiques du projet de thèse

U cantu in paghjella est une des manifestations les plus emblématiques de la culture corse. La finalité d'un tel projet de thèse correspond à la formalisation d'une des manifestations populaires corses les plus importantes après l'avoir caractérisée afin de permettre les conditions de sa transmission, y compris institutionnelle. Il s'agit alors d'établir un inventaire puis une typologie du répertoire polyphonique corse et d'expliciter les dimensions anthropologiques du « fait musical » dans la culture corse par la création d'un répertoire polyphonique corse selon le « versu », le temps et l'espace, à partir notamment des fonds sonores déjà enregistrés. Ces deux outils seront alors à confronter de manière à relever les informations manquantes, selon le temps et l'espace, afin de pouvoir les combler via des enquêtes spécifiques.

L'état, le fonctionnement, la vision du monde de la société se reflètent dans les manifestations populaires, tel que le chant. Il existe un lien fort entre société et chant. Le chant étant l'expression sonore d'une communauté, les populations chantent leur environnement, qui change et se modernise. À travers le cantu in paghjella, cette corrélation est notable. Cela se remarque au niveau de l'esthétique pure de ce chant, passant par des « versi » de plus en plus « lisses », comme le veut la tendance vocale et musicale mondialisée, des voix épurées, sans souffle ni « faussetés » ; mais aussi au niveau des textes, de la fonction et de la représentation, qui ne sont plus les mêmes qu'au début du XXe siècle. Les nouvelles technologies permettent aussi un accès plus facile au chant, qui s'octroie un nouveau lien avec son espace-temps ainsi que de nouvelles méthodes de transmission et conservation. Pour cela, des enquêtes concernant le rapport au son, la manière de chanter en paghjella, en polyphonie ou en monodie, permettront de mieux cerner la fonction du chant et du son dans la société, sa représentation, son esthétique, selon l'espace et le temps.

Ce travail permettra, outre sa contribution à la question de la patrimonialisation au cœur des préoccupations scientifiques d'ICPP, d'enrichir la M3C (Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses) de l'Université *Pasquale Paoli*, banque générale de données relatives à l'archéologie, à l'histoire, à la langue, au patrimoine ainsi qu'à la culture vivante de la Corse. Elle se définit comme un outil de collecte des savoirs anciens, populaires, littéraires, linguistiques, et aussi scientifiques de notre île. Ses contenus sont classés par type de support documentaire (texte, son, image, vidéo) et selon une pertinence thématique établie en étroite liaison avec les thèmes, axes et opérations de recherche développés au sein de l'équipe ICPP (Identités, Cultures : les Processus de Patrimonialisation) de l'UMR CNRS 6240 LISA.

2°) Présentation des enjeux de la thèse

La politique scientifique de l'Università di Corsica Pasquale Paoli est en lien avec son territoire et s'implique dans son développement. De plus, elle remplit une mission de transfert et valorisation envers la société. Les « objets » du patrimoine sont des « témoins » de la société. Ils reflètent son évolution, son parcours, sa vision du monde. « Objets » du patrimoine et sociétés évoluent de manière conjointe. La société d'aujourd'hui est une société en mutation, entre ruptures et innovations. Il est alors nécessaire de tisser une continuité dans le lien social. C'est là tout le rôle des « objets » du patrimoine. Eux-mêmes agissant comme des doubles imaginaires de nous-mêmes projetés sur la toile du temps. Il s'agit donc de les restituer, vulgariser et transmettre ; dans une finalité de conservation et de sauvegarde.

Le cantu in paghjella est une manifestation populaire emblématique de la culture et du territoire corse. Il répond à la définition « d'objet » du patrimoine. Comme beaucoup de manifestations du populaire, il est un « témoin », du passé au présent, de la société. Toutefois, il existe peu de travaux de recherche relatifs à ce domaine.

Dans un cadre de développement régional, il apparaît comme nécessaire d'y remédier. En effet, concernant une manifestation du populaire aussi répandue, l'intérêt est multiple. Il s'agit de répondre à une double urgence : la conservation et la transmission, notamment des patrimoines culturels locaux menacés.

Pour cela, il est primordial de définir et caractériser cet « objet » majeur du patrimoine, via un état de l'art et un inventaire du répertoire polyphonique corse. Puis, de l'authentifier, via une typologie et l'explicitation du « fait musical » corse, comme reflet d'une société, ici en mutation, entre ruptures et innovations ; tout en voyant « l'objet » du patrimoine comme « témoin », lien entre passé et présent. Enfin, de le formaliser. Cela aurait pour but de faciliter sa valorisation, sa transmission, sa restitution et vulgarisation dans une finalité de sauvegarde, protection et conservation.

Afin de pouvoir sauvegarder et conserver le cantu in paghjella, il est important de créer une véritable transmission aux générations futures. Le besoin de formalisation devient alors indispensable, que ce soit pour les acteurs culturels locaux qui manquent d'outils d'apprentissage et de formalisation, comme aux personnes pratiquant le cantu in paghjella. Il est difficile, pour beaucoup d'individus le pratiquant, d'expliquer ce qu'ils font, chacun ayant sa propre définition, ses propres « versi », en dehors des plus « communs ». En réalité, il est simplement compliqué de transmettre un « objet » du patrimoine si celui-ci n'est pas défini entièrement. Pour cela, bien que cela soit dans un but d'explicitation du « fait musical » corse, le fait de créer un inventaire et une typologie du répertoire polyphonique corse serait aussi une manière de créer des outils de conservation et de vulgarisation. Il s'agirait de les mettre à disposition de la société par la suite, afin de faciliter la vulgarisation, notamment dans un cadre de médiation culturelle.

Ce projet de thèse est donc en adéquation avec la politique scientifique de l'Università. L'UMR 6240 LISA ayant développé une méthodologie et des outils à même de décrire et de caractériser les processus de patrimonialisation dont le fait musical peut aujourd'hui faire l'objet.